

1978 12 le 31 Je Suis le Tout. Rêve. « Vous établir avant tout au niveau de la conscience signifie : « je suis le Tout ». Il faut vivre cette certitude. »

Maharaj : « Ayant une foi totale en Dieu et en Mon Maître, je me suis mis en quête du Divin, du plus haut.

**Au cours de ce processus j'ai perdu le Divin et me suis perdu moi-même.**

Voyez ce bâton d'encens, quand la flamme, l'incandescence sont là, le parfum se dégage  
Quand tout est consumé, qu'est-ce qui demeure.

Tant que la flamme brûlait, la fumée se dégageait (les pensées) mais à l'instant où la matière du bâton a été consumée, la flamme et la fumée ont disparu.

Et qu'elle est cette flamme ?

Cinq feux élémentaires.

Ce sont eux qui créent pensées, idées, sous la forme de fumée, et de parfum, rien d'autre. »

Visiteur : Nous vous avons écouté, nous avons lu le livre de vos entretiens. Nous savons avoir en nous une graine qui germe. Cette graine est fertilisée par vous. Quand on quitte son corps, cette graine demeure et pousse séparément n'est-ce pas ?

Maharaj : « Bien entendu.

Enfin, ce qui m'est arrivé vous arrivera et arrivera à tous les autres dans lesquels cette graine est plantée.

JE vous dissoudrai aussi.

JE vous raconte l'histoire de Ma Propre dissolution, de ma liquidation, parce que c'est un enseignement pour vous. »

Si quelqu'un vient me dire qu'il connaît un Sage, un Saint, riche de connaissance et de discernement qui lui a conseillé de faire ceci ou cela, je réponds que c'est parfait et que dans son cas c'est la chose à faire.

Ce type de Sages vous disent : faites ceci, il se produira ceci et vous deviendrez cela.

Dans Mon cas, je coupe complètement à la racine.

Ce que vous croyez représenter est transitoire.

**En tant que personnalité, vous n'existez pas.**

Voilà où je commence.

Vous savez, votre destinée vous joue un mauvais tour en vous amenant ici ! »

Visiteur : Mais alors à quoi vous sert de nous parler ?

Maharaj : « Tout d'abord, vous avez conçu le projet de venir ici avec l'idée d'en retirer un bénéfice quelconque.

Maintenant cette idée a explosé, elle a disparu.

Puis, vous vous êtes dit, cette explosion sera utile, elle portera des fruits.

Cette idée aussi a sauté. »

Visiteur : Qui aurait l'idée de venir à Bombay pour se faire plaisir !

Maharaj : « Si c'est votre cas, promenez-vous mais ne restez surtout pas ici ! »

Visiteur : Avez-vous une idée, si je peux me permettre cette expression, de la raison pour laquelle tant de gens sont à la recherche de Maître à pouvoirs et si peu à la recherche de Maître avec rien comme vous ?

Maharaj : « La destinée !

**Seuls ceux dont la destinée est de vivre une dernière naissance viennent ici.**

De l'élément primordial, la conscience, l'étreté, surgissent des caractéristiques, des qualités, des événements.  
Ils surgissent sans être déterminés et sans en avoir conscience.

Il n'existe aucun terme pour l'exprimer.

Pourquoi apparaît tel type plutôt qu'un autre ?

Cela apparaît, cela coule sans raison car le flot s'appelle destinée. »

Visiteur : Si la destinée m'a amenée ici, combien de temps vais-je y rester ?

Maharaj : « Actuellement vous n'y êtes pas. En cet instant, vous n'êtes pas ici. »

**Vous parlez de venir et de partir uniquement dans la mesure où vous vous considérez comme un corps.**

Dès que vous savez ne pas être ce corps, il n'est plus question d'aller ici ou là.

**Tout d'abord il faut aimer ce que JE dis, puis être à même de le comprendre et aussi considérer que ce dont JE parle va se réaliser.**

Si vous appréciez cet ensemble, alors persistez, autrement partez.

La combinaison de croire être né et croire être un corps, engendre épreuves et souffrances.

Cette étreté, ce 'je suis', se maintient tant que le corps subsiste, dès qu'il disparaît, le « je suis » disparaît.

C'est tellement évident, tellement simple, c'est comme cette fleur.

Quand cette fleur (corps) est née, son parfum (sens du « je suis » s'est manifesté.

Ce sont les éléments dont JE vous parle, mais L'Absolu Ultime n'est pas cela.

Cette évidence, cette conviction doivent prévaloir. »

Visiteur : Aimez-vous les fleurs ou aimons-nous vous en offrir ?

Maharaj : « Le parfum de cette fleur atteint le parfum de ce corps.

Un parfum rencontre un autre parfum et tous deux disparaissent. »

Visiteur : La fleur a une essence, a-t-elle une conscience ?

Maharaj : « Vous soufflez le même air dans chaque instrument à vent, mais selon l'instrument, le son sera différent. »

Visiteur : Est-il alors possible que dans ce bouquet il y ait une fleur parlant aux autres fleurs comme nous ici ?

Maharaj : « OUI, oui.

Là il y a parfum et ici il y a parfum. »

Visiteur : La seule différence étant que nous ignorons si la fleur a un ego.

Maharaj : « Utilisons l'instruments que nous avons

**Tant que le processus egocentrique n'est pas dissout la connaissance ne peut pas germer en vous.**

Dans Mon cas, une question est posée et JE formule une réponse.

Il n'y a ni réflexion, ni délibération sur la manière dont il me faut répondre.

Vous posez la question et la réponse se présente spontanément parce que JE suis libéré de ces notions de corps et de pensée.

Je sais que vous vous accrochez à ce corps, à ces pensées et tout ce que JE peux dire n'est qu'une formulation qui vous est destinée.

Visiteur : Qu'elle est la manière la plus rapide dont je puisse perdre mon ego ?

Maharaj : « Abandonner cette préséance du « je », cette revendication de la paternité de quelque chose, cette assurance d'être la cause d'évènements s'étant produits spontanément.

Toutes ces revendications de pouvoir, d'autorité, de « c'est moi qui l'ai fait », doivent disparaître.

Est-ce que je possède un échantillon de mon esprit me permettant d'affirmer « je suis comme ceci, comme cela » ?

J'ai dit tout à l'heure que posséder une image de soi est égoïste, que prétendre être l'auteur d'une action est l'égoïsme.

Peut-être pensez-vous que c'est MOI qui fait le Bhajan le matin ou qui accomplit des actions dans MA journée ?

Non, cela arrive, JE ne prétends nullement le faire.

J'ai perdu mon identité avec l'ego.

Qu'est-ce que la naissance ?

L'apparition spontanée de la Conscience, de la connaissance « je suis ».

Ceci est en soi-même L'Univers entier, y compris les étoiles et les galaxies, les espaces infinis.

Tout est inclus dans la manifestation de ce « je suis », intrinsèquement vous-même.

Vous devez posséder cette conviction.

Ne l'amoindrissez pas, même si JE vous affirme que Vous êtes Dieu et l'ensemble de tout ce qui est.

Vous établir avant tout au niveau de la conscience signifie : « Je suis le Tout », il faut vivre cette certitude

## Rêve

Si vous tenez à avoir confirmation de ceci, retournez à vos rêves.

Dans la conscience amoindrie du sommeil se forme l'univers du rêve.

Au sein du sommeil profond plus de rêve.

Au sein du sommeil profond, la mémoire d'être, le souvenir d'exister ne sont plus là.

Le « je suis » subsistera à l'état latent mais soudain le souvenir de sa présence apparaît et le rêve commence se déploie au sein de cette conscience réduite.

Similairement la conscience du rêveur soudain se réveille et alors apparaît ce monde qui est l'Univers de rêve de l'état de veille.

Vous dites alors « Oh ! Il s'agissait d'un rêve, rien de tout cela n'était vrai ! »

Mais, ici, l'idée qu'il puisse s'agir ENCORE d'un monde de rêve ne vous effleure pas.

Avec quels matériaux avez-vous construits le monde du rêve ?

Ce souvenir 'je suis' est apparu et **instantanément son apparition a suscité le rêve.**

Vous avez vu là des montagnes vieilles de milliers d'années, des sages et des ermites centenaires, etc...

Ce rêve n'a duré qu'une fraction de seconde et il a pourtant contenu la durée de ces montagnes et les cent ans des sages, comment pouvez-vous concilier ça.

Vous êtes dans ce rêve au sommet d'une haute montagne, tout à coup, dans votre lit, un insecte vous pique et vous vous réveillez.

Où sont allés les montagnes, les sages, etc... ?

**Ce monde est né au sein de votre conscience même** s'il contient une quantité d'objets immenses ou très anciens, il s'est épanoui seulement dans l'espace de votre conscience.

Il s'agit purement et simplement d'illusion et il n'y a pas de morts pour ces êtres rêves, ils apparaissent et disparaissent.

Ce monde –ci et le monde du rêve sont illusoire.

Combien de temps conservent-ils leur réalité ?

Tant que votre conscience est là, quand elle disparaît le monde disparaît.

Si vous vous imprégnez de ce que JE viens de dire, si vous ne voulez plus l'oublier, croyez-vous qu'il soit nécessaire d'étudier les Upanishads et toutes les Saintes Ecritures ? »

Visiteur : Quelquefois, lorsque je me réveille le matin, je prends conscience de l'absence de pensée. Il n'y a que la respiration et la présence du corps. Les pensées sont suspendues.

Maharaj : « Est-ce que les actions de votre journée se produisent d'elles-mêmes ou décidez-vous de les accomplir à un moment jugé opportun ? »

Visiteur : Quand je suis présent à moi-même, les choses semblent se produire mais quand je m'oublie moi-même, quand je suis enveloppé dans mes pensées, sans être conscient, je me sens responsable de mes actions.

Maharaj : « Pourquoi éprouvez-vous cela ? »

Visiteur : je ne sais pas.

Maharaj : « Quand vous êtes conscient et que les choses arrivent d'elles-mêmes, êtes-vous devant en arrière de ce qu'il se passe ? »

Visiteur : Quand je suis conscient de mes pensées, quand je les vois distinctes de moi, alors les actions se produisent. Quand je suis identifié à mes pensées, je ne m'en rends plus compte. Quand je suis conscient de mes pensées, je suis observateur de ce qui arrive, quand je ne suis plus conscient, je n'observe plus.

Maharaj : « Ce que vous venez de dire est faux. Quoi que vous soyez, vous l'êtes à tout instant. Mais vous n'avez pas répondu à ma question. »

Visiteur : Je ne comprends pas ce que vous voulez dire par en arrière ou devant ?

Maharaj : « Quand une action se produit, Vous, en tant que tel, devez être quelque part. Soit je la fais et je suis totalement dedans, donc c'est le mental, soit comme la conduite c'est semi-automatique je fais – le corps-mental fait – mais une autre zone du mental pense à autre chose, ou par exemple L'être intérieur se manifeste bruyamment et inopinément !!! de toute façon L'Être est toujours avant. Votre origine doit se trouver quelque part. Où se trouve exactement cette position, en arrière ou en avant ? »

Visiteur : Devant, je suis en face de l'action.

Maharaj : « Vous êtes acteur. Quand vous jouez dans un film qui, joué véritablement, l'être ne vous ou vos facultés mentales ? »

Visiteur : Je suppose que ce sont les facultés mentales, l'esprit.

Vous tournez dans un film.  
Vous jouez les scènes qui ont été écrites par quelqu'un, c'est-à-dire par son cerveau.  
L'atmosphère, les changements psychologiques et émotifs de votre personnage, tout cela est dans le script.  
Vous vous êtes uni à tout ce que le scénariste a écrit et vous dites que vous jouez très bien parce que vous avez tout reproduit.  
Autrement dit deux esprits se sont unifiés et agissent.  
Vous êtes d'accord ? »

Visiteur : Oui .

Maharaj : « Bon. Donc, l'intellect, l'esprit pensant, travaille.

Qui fait travailler cet esprit ?

Êtes-**Vous** là ou non ?

Votre esprit agit en accord avec l'esprit du scénariste, qui le fait agir ?

L'esprit travaille-t-il automatiquement sans **lumière** de **Vous** part ou y a-t-il quelque chose en **Vous** qui le laisse travailler ? »

Visiteur : Depuis ma venue ici, l'année dernière, mon jeu est devenu assez tendu parce que tout en jouant de manière habituelle, j'observe mon activité mentale. La plupart du temps, l'activité mentale est automatique mais quand je l'observe, les pensées paraissent provenir de quelque part. Elles arrivent simplement. Je ne peux pas dire comment mais je les vois. Il y a toujours une toile de fond devant laquelle sont les pensées. C'est comme le cinéma, comme le film sur l'écran.

Maharaj : « Vous dites : « Un changement s'est produit, c'est différent », mais cela apparaît ainsi, uniquement dans votre esprit, il s'agit seulement de modifications mentales.

Rien ne change en Vous parce que Vous demeurez immuablement « Celui qui observe »

Ce que vous avez observé l'année dernière et ce que vous observez maintenant est en soi, identique.

Les changements ne peuvent se produire que dans la Conscience, c'est-à-dire au sein de l'activité mentale, des pensées, tandis que « Ce qui observe » - quoi que cela puisse être – demeure identique, inchangé. »

Visiteur : Il me semble que durant l'année qui vient de s'écouler la fréquence d'observation s'est accrue.

Maharaj : « Les pensées, l'esprit, tout cela est DANS la Conscience.

Il vous a été possible d'observer les fluctuations de la Conscience et la manière dont ces fluctuations se manifestent.

Les modifications mentales ont été observées par la Conscience parce que c'est en elle que les pensées apparaissent, mais la Conscience elle-même est observée par une chose qui Elle ne change jamais.

Sur ce qui est Vous En Réalité, est apparu Ce qui dit « je ».

C'est le seul savoir que Vous possédiez.

Ce savoir reçoit ensuite d'autres informations sur l'intellect, la manière dont il fonctionne dans le monde des formes

C'est grâce à lui (à ce savoir) que Vous développez Votre connaissance du monde au sein de la Conscience.

Cette Conscience – Ce qui dit « je » - est également observée MAIS par CE qui est immuable, L'État Parfait.

JE veux que vous retourniez à cette Conscience, c'est-à-dire ce « je » surgissant en Vous.

Observez ce « je ».

Cette observation est possible en toutes occasions et vous verrez que cette conscience se transforme selon les états d'esprit qu'elle abrite.

Pour mieux comprendre, divisons arbitrairement cet ensemble en trois.

Il y a l'intellect, il est observé par la conscience, deuxième terme – et puis, il y a L'État Réel, le troisième qui, LUI, observe la Conscience.

Mais, alors qu'il existe une relation entre la Conscience et les transformations mentales, il n'en n'existe aucun entre la Conscience et L'État Véritable.

Votre Véritable Nature observe immuablement la Conscience.

Elle semble être supportée par la Conscience MAIS Elle n'a en fait aucun rapport avec elle.

JE veux que vous compreniez bien cela.

Il ne peut exister de parenté qu'entre les deux premiers niveaux et non pas entre eux et le troisième. »

Visiteur : Durant toute l'année dernière, mon seul objectif a été de demeurer conscient de l'activité cérébrale, de seulement l'observer.

Maharaj : « **Ce qui dit** : » JE demeurais conscient de l'activité cérébrale » **est également conscientiel** et nous venons de dire que la Conscience est changeante.

Cet ensemble est observé par Votre Etat Réel qui, LUI, ne dit jamais rien, qui ne se transforme jamais. C'est là que je veux que vous arriviez ! »

Visiteur : Dans l'espace d'une journée tout change dans ce monde et nous sommes séparés de La Réalité.

Maharaj : « : Ce phénomène est très paradoxal, parce que **n'étant en fait nullement séparé du Réel, Vous Vous sentez néanmoins divisé** et, une fois de plus, **Vous éprouvez le désir de la dualité.**

**Il ne Vous est pourtant rien arrivé.**

Cette impression d'être séparé ne Vous apparaît que dans la dualité et c'est à partir de cette dualité que Vous souhaitez revenir en arrière !

**Il vous faut considérer cette Conscience comme un seuil.**

*Nous avons en Inde un dicton qui dit : « Une extrémité est dans la rue, l'autre est dans la maison. »*

La Conscience –bien que n'étant pas La Réalité –est l'unique instrument vous permettant de découvrir L'Etat Véritable, sinon vous n'avez aucune possibilité de le comprendre.

Donc, **d'un côté, la Conscience touche La Réalité, de l'autre elle touche L'Illusion,** et que faisons-nous ?

Nous étudions toutes choses à partir de l'extrémité touchant L'Illusion, ce qui rend totalement impossible la découverte de quoi que ce soit concernant l'autre extrémité.

**Il vous faut transcender, ce qui veut dire qu'il faut franchir le seuil, le dépasser.**

Comment ?

Par la compréhension, c'est tout, et pour l'instant, vous ne pouvez le comprendre qu'intellectuellement.

Soyez intimement convaincu que ceci n'est pas la bonne extrémité, comprenez-le, si vous l'avez compris, vous êtes déjà au-delà.

Il n'y a rien d'autre à faire.

Il n'y a rien de mal à avoir un concept, mais comprenez clairement que c'est un concept et vous l'aurez dépassé.

**Il est indispensable que vous compreniez la nature de la conscience.**

**Elle n'a pas les divisions que crée la psychologie moderne : ego, moi, soi, subconscient, inconscient, etc.**

**Il s'agit de divisions arbitraires ayant pour but d'appréhender le phénomène de conscience.**

Une fois que vous avez compris, que se passe-t-il ?

Visiteur : Tout s'écroule.

Maharaj : « La Conscience Elle-Même Vous prouve l'irréalité de ces divisions.

Tant que vous n'avez pas atteint ce point, vous argumentez, vous contestez, mais toujours du sein de l'ignorance.

Vous avez lu des livres, rencontré des gens éclairés, vous avez été élevé dans certaines traditions **et c'est, enfermé dans ce conditionnement que vous venez ME voir.**

Si, dans ce que je dis quelque chose correspond à votre conditionnement, vous dites que je suis quelqu'un de merveilleux, sinon je ne vauds rien et vous allez consulter un autre Maître car vous éprouvez le besoin d'acquiescer quelque chose.

En fait, il n'est pas possible que JE vous satisfasse car **il n'existe rien que JE puisse vous donner et rien que vous puissiez recevoir.**

**Vous existez sans identité, Vous n'êtes rien !**

Si seulement vous acceptiez cela une fois pour toutes : rien n'est à donner, rien n'est à recevoir !

Mais il ne vous est jamais possible d'accepter le fait : »je ne suis rien « et vous continuez à errer de ci de là. Vous trouverez des maîtres et ils vous donneront des mots : Prem Puri, Prem shakti ...(Prem : amour – shakti : force vitale, Puri : pu : purifier)  
Vous aurez échangé un mot contre un autre mot, pas plus réel que le précédent, mais vous penserez « maintenant je vais obtenir la vérité ».

**Mon Maître m'a seulement dit que J'étais la Réalité, J'ai accepté ce concept et découvert que c'était vrai. C'est de là d'où JE vous parle.**

Vous, Vous n'acceptez pas d'être L'Unique Réalité, mais vous acceptez votre personnalité qui va s'en aller d'ici assurée qu'elle a compris ! »

Visiteur : Comment cerner ce « je suis » apparu sur ce Rien que nous sommes ?

Maharaj : « Vos activités, vos pensées se poursuivent tout le long du jour. 1

Cette activité est observée par la conscience se présentant sous la forme « je suis ». 2

La Conscience observe, mais que se passe-t-il lorsque vous vous fatiguez, que le sommeil approche ?

L'intelligence et ses activités se fondent dans la Conscience.

Ce « je » apparu en Vous, se perd dans la Conscience comme un fleuve dans la mer et la Conscience s'immerge dans un état que nous appellerons « le solvant ». 3

Je récapitule : **Par cette Conscience** apparue sur Votre Nature Originelle, Vous avez connaissance de votre esprit, de l'activité de vos pensées.

C'est la base d'où Vous pouvez agir, mais cette information « je suis » se fatigue.

Son activité **se fond dans l'information initiale** – ce qui a dit « je » - qui, elle-même, se dissout dans un état que vous appelez le sommeil profond.

En état de veille, il vous est possible de comprendre le sommeil **MAIS VOUS avez une expérience directe du sommeil profond.**

**Cet état particulier est le dernier état et vous n'avez aucun besoin de le comprendre.**

Si vous comprenez la conscience et sa capacité de percevoir tout ce qui existe (l'esprit et son activité inclus), cette compréhension est suffisante **parce qu'en atteignant le sommeil profond les deux états** (la conscience et l'état de sommeil profond) **se dissolvent dans L'état Véritable.**

**Cela Vous n'avez aucun besoin de le savoir parce que Vous l'êtes.**

**C'est L'Absolu, la Réalité Suprême Non-duelle.**

**IL est total, UN, indifférencié.**

**IL ne peut rien dire, IL est inconnu, on ne peut l'évoquer, aucun nom, quel qu'il soit, ne peut lui être donné.**

**De cet état surgit l'information « je suis ».**



La Conscience apparaît sur cet état et, avec elle, le monde.

Vous vous mettez alors à agir, l'esprit, l'intelligence, tout se met en mouvement.

Retournez à l'état premier, au point où l'activité intelligente se fond dans l'information primordiale « je suis la conscience », qui, elle, ultimement se perd dans cet Inconnaissable, c'est tout.

C'est cela qui est Votre Etat Véritable et ce trajet, s'effectue chaque nuit, c'est Votre expérience quotidienne.

Vous n'avez besoin d'aller nulle part, ni de lire aucun livre, vous le vivez tous les jours ?

Je reprends :

Vous possédez une information affirmant que vous êtes ceci ou cela, vous venez ici m'écouter, votre esprit travaille, bourdonne d'idées, de choses à faire.

Le soir vous êtes fatigué, l'ensemble de vos activités du jour se résorbe dans la seule information : »je suis Monsieur ou Madame X » et cette information se dissout dans le sommeil profond en UN Inconnu, UN Inconnaissable.

Cela s'appelle Nivritti, nivritti est l'origine de l'information « je suis ».

Voilà les trois états de l'homme.

Retournez à nivritti, nivritti est L'étreté à l'état pur, l'état véritable, CE QUE VOUS APPELLEREZ repos lorsque vous serez à nouveau réveillé ;

(Nir: sans et vritti : activité) (Nivritti : libération de l'existence) (Dans « je suis » p. 101 Maharaj traduit nivritti par La voie du retour)

Ou bien, vous êtes un dévot se consacrant à l'adoration de Dieu.

Par cette dévotion, vous allez comprendre cette conscience qui dit «Je », apparue sur Ce qui est Vous.

Ce que vous adorez en fait est ce qui dit « je » en vous.

Quand votre dévotion est devenue UNE avec votre conscience - ce qui est l'état d'amour- alors vous êtes devenu Dieu, Brahma.

Donc la Véritable Connaissance est attribuée à Brahma pas à vous.

C'est uniquement parce que vous n'êtes pas séparé de Dieu que vous pouvez devenir UN avec LUI.

Voilà une différente façon d'exposer le même processus de découverte de la Réalité. »

Visiteur : Mais nous avons besoin de guides.

Maharaj : « Dans L'Etat Véritable, vous n'avez besoin d'absolument rien.

Mais, du moment que « je suis » est apparu, tout vous est nécessaire.

Vous voulez tout parce que vous aimez ce « je »évoluant dans la conscience.

Derrière toutes vos activités, il y a cette notion de présence.

Et il y a surtout le souci d'être heureux parce que le sens du plaisir est présent.

C'est la chose la plus importante que vous connaissiez.

Vous voulez supprimer tout ce qui est désagréable pour ne rassasier que votre besoin de plaisir rattaché à cette conscience qui dit « je ».

Si elle est là, vous voulez le monde, si elle n'est pas là, vous n'avez besoin de RIEN.

Toutes vos actions en cette vie sont motivées par la sensation de plaisir que recherche cette conscience.

Et elle veut que cela se prolonge le plus longtemps possible.



Votre besoin de prières, de rituels, n'a pas d'autres causes.

Vous les pratiquez seulement pour satisfaire ce »je«, pour lui faire plaisir.

Toutes vos actions sont exercées de façon à le satisfaire **mais dans Votre Etat Véritable de quoi auriez-vous besoin ? Rien, vous êtes comblé, entier, indifférencié, rien ne peut vous être demandé.**

Mais la Conscience apparaît et vous devenez un mendiant misérable.

Quel est le plus pressant désir de ce « je » qui a surgi de Vous ?

L'espace entier devrait être constamment rempli par quelque chose, voilà sa demande. »

Visiteur : Par l'amour ?

Maharaj : « Si vous comprenez ce qu'est Votre Véritable Nature, tous les désirs vont disparaître.

Où sera l'espace demandant à être comblé ?

Cet espace n'est créé que par la conscience. »

Visiteur : Quelle est la nature du désir ? Sans désir on se sent vide.

Maharaj : « Quand on a compris la nature du désir, on sent les désirs s'en aller et on se sent vide, c'est ce que vous voulez dire ? »

Visiteur : Oui.

Maharaj : « Qui, dit que vous êtes vide ?

**Votre conscience cérébrale vous renseigne sur ce vide** parce **qu'elle était le contenant** de tous ces désirs.

Non ?

Comment constatez-vous ce vide ? »

Visiteur : Par une sensation.

Maharaj : « **Ressentir est un attribut de la conscience cérébrale**, cette conscience devient vierge, elle s'éprouve vide.

Quel est ce vide ?

Allez au-delà de cette conscience et découvrez par vous-même si l'on est plein ou vide.

Devenez-le, parce que, pour l'instant, vous ne vous situez qu'au niveau cérébral.

Vous avez analysé la nature du désir à l'aide de votre esprit pensant, et, dès que vous avez pu l'observer, il s'est effacé.

**Qui**, perçoit également cela ?

Je reprends : cette conscience cérébrale a compris et le désir a disparu, elle est vierge et ne peut plus comprendre, parce que tout ce qui relève du cérébral ne peut que **reconnaître ce qui est déjà connu**, alors que Votre Etat Véritable est inconnu.

(Une fois la compréhension acquise) Cet intellect, encore une fois, ne peut (plus) établir aucune distinction, (il) ne peut pas comprendre et, malgré tout, il n'est pas surface vierge.

Quoi qu'il puisse être, il occupe ce vide. »

Visiteur : Cet esprit paraît être une sorte de transition.

Maharaj : « Cela aussi est une pensée.

**L'intellect est l'instrument qui vous documente.**

Quand il ne distingue plus aucune forme, il n'a plus rien à comprendre.

Donc il vous informe que tout est vide **mais ce vide est absolument plein de « Ce-Qui-Est » et « Ce-Qui-Est » - quoi que cela puisse être —est VOUS.**

Il n'est pas possible de faire un commentaire puisque, au niveau où s'expriment les choses, il ne peut être constaté que le vide.

« Ce-Qui-Est-Véritablement » est un inconnu, aucun mot ne peut être employé.

Etre dans cet état est suffisant.

A vous de voir si vous êtes plein ou vide.

Le vide ne peut être qu'une appréciation cérébrale.

Or **ce que décrit le cérébral fait partie du connu** qui ne peut pas correspondre à La Réalité. »

Visiteur : Il faut continuer à éliminer ?

Maharaj : « C'est la seule chose possible et cette élimination doit se poursuivre tant que l'ignorance demeure.

Ressentir qu'il n'y a plus rien à éliminer est suffisant.

Tant que vous ressentez en vous la dualité, vous éprouvez le besoin d'éliminer, mais qu'y a-t-il à éliminer ?

Tout ce que vous éliminez fait partie de l'irréel, donc vous découvrirez un jour qu'il n'y a rien à éliminer.

Que faites-vous en fait ?

**Vous éliminez** l'obstruction, **ce qui empêche votre compréhension**, l'ignorance.

Autrement, qu'y a-t-il à accomplir ?

**Vous êtes Lumière.**

**Votre Nature est Lumière, qui se produit d'Elle-Même.**

**Vous êtes seulement Lumière.**

**Il n'y a plus d'apparence** de plein ou de vide.

Vous êtes Pur Sadchidananda, Pur « Etre-Conscience-Félicité. »

Et cet « être-conscience-félicité » ou vide sont finalement la même chose.

« Être-Conscience-Félicité » devient un attribut.

Comment pouvez-vous décrire cet état ?

C'est impossible.

Donc Sadchidananda est seulement un état de conscience et il ne peut être éternel, comme cet état de vide éprouvé par la conscience.

La Conscience a l'habitude de se tenir dans le passé et dans le futur, avec l'aide de la mémoire elle peut projeter quelque chose.

Là, plus rien n'est projeté, donc elle constate une absence, un vide.

Si vous ne pouvez pas vous détacher de ces projections, vous demeurerez dans l'ignorance et **alors, faites ce que vous avez envie de faire, cela ne ME regarde pas.**

Comme vous aimez les mots, comprenez ceci : ce que vous appelez vide est plein et tout ce qui vous paraît plein dans le domaine des apparences est vide.

Il vous faut comprendre la plénitude du vide, c'est Votre Etat Véritable. »

Visiteur : Tout cela paraît un jeu futile.

Maharaj : « Ce qui ressent de la futilité appartient à la conscience.

Ce-Qui-Est, ne peut pas comprendre ce qui est futile ou ne l'est pas, parce qu'IL le transcende constamment.

Bien, mal, IL ne connaît rien de cela.

L'assertion « ceci est futile » n'est qu'une courbe dans le monde objectif de la dualité. »

Visiteur : Est-il nécessaire d'obtenir la grâce du Maître ?

Maharaj : « Absolument.

Et quand cette grâce est-elle donnée ?

Au début !

Lorsque vous avez pleinement, totalement compris la conscience, quand tout s'efface, c'est « La Grande Mort ».

Tant que l'on n'a pas atteint cela, la grâce est nécessaire.

Vous êtes assis ici, des vibrations vous atteignent et vous ressentez une sorte d'euphorie.  
Quand vous n'avez plus ni idées ni émotion, qu'est-ce qui est euphorique en vous ?

Pouvez-vous envisager un quelconque rayonnement se déplaçant et produisant quelque chose ?

Mais vous êtes ignorant et souhaitez apprendre, alors vous venez vous asseoir ici, vous fermez les yeux et **ressentez la grâce vous envahir**.

Cela vous donne un dynamisme, une euphorie.

Vous éprouvez cela parce que vous empilez toutes ces notions dans votre tête et votre esprit s'adapte à toutes les suppositions susceptibles de circuler dans le monde, puisque, après tout, tout cela n'est qu'un rêve.

En rêve, vous pouvez vous croire la Reine d'Angleterre !

Que peut-on faire ?

Dans le rêve c'est indiscutable : vous êtes la Reine d'Angleterre... mais pas dans La Réalité.

Que peut-on faire ?

**Chaque fois que vous acceptez de vous faire intellectuellement assommer, que vous acceptez que je fasse exploser vos concepts et demeurez ensuite paisible et tranquille, vous arrivez à la compréhension ?**

Mais si vous faites partie de ceux qui veulent des idées, des formules, vous n'obtiendrez aucune réponse ici.

Et, dans ce cas, la grâce du maître est nécessaire, les vibrations vous sont nécessaires, les mantras, yogas, pujas, tout est nécessaire.

Il vous faut alors renoncer, jeûner, et on peut exister de vous les pénitences les plus incroyables.

Pourquoi pas ?

On arrive à tout faire faire à un ignorant : « ne mangez plus pendant dix jours et vous serez éclairé ! ...

Que peut-on faire ?

Dix jours de jeûne ne vous apporteront jamais aucune lumière, vous comprendrez cela si vous atteignez cet état, et vous n'aurez alors aucun besoin de poser cette question !

Qu'est-ce que le Maître finalement ?

Le Maître est la connaissance de « je-conscience » apparue sur Ce qui est Votre Réalité.

Comprendre cette conscience est le Maître et elle devient une avec la Conscience Universelle.

Fin de l'entretien